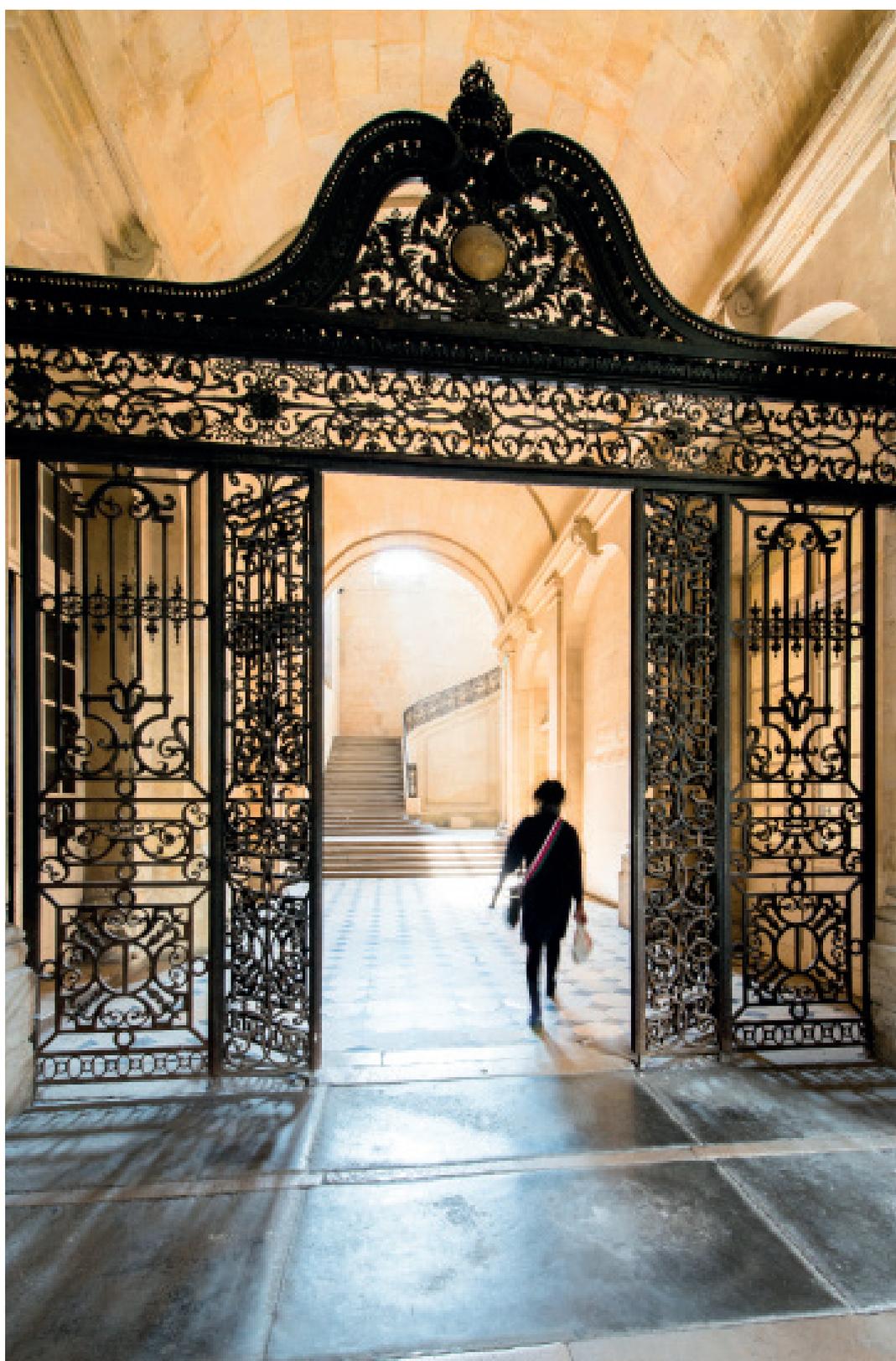




GRANDE
CHANCELLERIE
DE LA LÉGION
D'HONNEUR



Restaurations d'exception dans l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis, maison d'éducation de la Légion d'honneur



Sous l'impulsion du général d'armée Georgelin, grand chancelier de la Légion d'honneur, l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis, aujourd'hui maison d'éducation de la Légion d'honneur, connaît des restaurations d'exception depuis 2013.

Le bâtiment, témoignage somptueux de l'architecture classique, Monument historique depuis 1927, voit ainsi renaître la grille de son cloître, chef-d'œuvre de ferronnerie jamais restauré depuis sa création en 1714. Il retrouve également les salons de l'aile Intendance défigurés à la fin du XIX^e siècle par un entresollement irrespectueux de leur noblesse. Son portail d'honneur, consolidé et nettoyé, assure à nouveau son double rôle de protecteur de l'abbaye et d'annonciateur de sa prestance. Enfin, sa façade nord, en miroir de la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France, entamera en septembre une restauration de plus d'un an.

Sommaire

I. Grille du frère Denis, salons de l'aile Intendance, portail d'honneur, façade nord : des artisans d'art pour chaque restauration

- | | | |
|------|--|-----|
| 1.1. | La grille du frère Denis et le garde-corps du grand escalier | p.3 |
| 1.2. | Les salons de l'aile Intendance | p.5 |
| 1.3. | Le portail d'honneur | p.6 |
| 1.4. | La façade nord | p.7 |

II. La maison d'éducation de la Légion d'honneur de Saint-Denis, un site historique et patrimonial

- | | | |
|------|---|-----|
| 2.1. | L'abbaye royale de Saint-Denis | p.8 |
| 2.2. | Architecture et bâtiments contemporains | p.9 |

III. Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur

- | | | |
|------|----------|------|
| 3.1. | Vocation | p.10 |
| 3.2. | Histoire | p.11 |

IV. Photothèque p.12

Contact presse

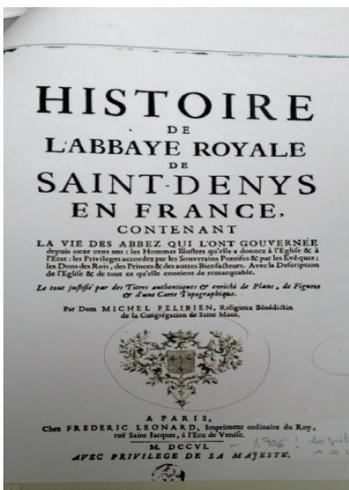
Alice Bouteille - Cécile Crétien
01.40.62.83.75 - cecile.cretien@legiondhonneur.fr

I. GRILLE DU FRÈRE DENIS, SALONS DE L'AILE INTENDANCE, PORTAIL D'HONNEUR, FACADE NORD : DES ARTISANS D'ART POUR CHAQUE RESTAURATION



1.1. La grille du frère Denis et le garde-corps du grand escalier

Seuls témoins subsistant de l'œuvre du frère Pierre Denis pour la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France, et pour son abbaye, la grille du cloître et le garde-corps du grand escalier édifié par Robert de Cotte, premier architecte du roi sous Louis XIV, appellent une attention particulière.



Ces ouvrages exceptionnels ont été considérés dès leur installation dans l'abbaye au début du XVIII^e siècle, comme des chefs-d'œuvre de la ferronnerie, le frère Denis étant reconnu en 1733 dans le *Mercure de France* comme « *le plus rare et le plus habile ouvrier en fer qu'il y ait eu en Europe.* » Dans un état de dégradation préoccupant depuis plusieurs décennies, la grille et le garde-corps demandaient tous deux une intervention d'artisans ferronniers, peintres et doreurs pour leur redonner vie. À ce jour, seule la grille a pu être restaurée ; elle a regagné le cloître le 18 avril 2016 après cinq mois de soins prodigués par onze compagnons-serruriers.

La restauration a été menée par les Ateliers Saint-Jacques sous la conduite de Benjamin Mouton, architecte en chef des Monuments historiques, selon les règles de l'art énoncées par les traités anciens tel que *L'art du serrurier* de Duhamel du Monceau (1768).

Après le nettoyage et le décapage par micro-abrasion, les pièces abîmées ont été restaurées et les éléments manquants restitués puis replacés sur la grille et le garde-corps. Ont ensuite eu lieu le traitement de finition, la mise en peinture et la dorure à la feuille effectuées selon les résultats des sondages.

Cette restauration a été rendue possible grâce au mécénat populaire. La recherche de fonds se poursuit en partenariat avec la Fondation du patrimoine pour financer le garde-corps du grand escalier.

www.fondation-patrimoine.org/don-legion-dhonneur





1.2. Les salons de l'aile Intendance

Un an de travaux aura été nécessaire pour redonner leur volume et leur aspect originels aux salons des princes, du Dauphin et de la Dauphine et des Grands du royaume. Ces salons de l'aile Intendance, destinés sous l'Ancien régime à accueillir la famille royale lors des obsèques du monarque, avaient été entresolés à la fin du XIX^e siècle.

La restauration a été mise en œuvre en 2013-2014 en étroite collaboration avec l'architecte en chef des Monuments historiques Benjamin Mouton. L'abbaye étant classée depuis 1927, les artisans d'art ont eu à cœur de travailler avec des techniques spécifiques et des matériaux de mêmes qualité, aspect et provenance que ceux d'époque.

Après la démolition des entresols, les sculpteurs ont réparé les décors des murs en pierre de Saint-Leu. La découverte dans le parc d'un fragment de marbre a rendu possible la reconstitution d'une cheminée en pierre de Caen, peinte ensuite en trompe-l'œil. Les portes intérieures à grands panneaux, chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle, ont été restaurées et remises en peinture dans le ton d'origine. Quant au parquet Versailles, il a été assemblé selon les règles de la menuiserie traditionnelle française. Les travaux ont également permis de rendre ces pièces plus économes en énergie, avec l'installation de doubles vitrages, de LED sur le lustre et d'un chauffage au sol basse température.

Les espaces rénovés participent pleinement au fonctionnement de l'établissement. Le salon des princes concentre de multiples utilisations : salle de réunion pour les conseils de classe, salle de conférence pour les élèves, salon de réception pour l'accueil de personnalités.

La salle à manger des personnels retrouve son emplacement initial dans la pièce attenante, ainsi que les bureaux de l'intendance, ouverts aux élèves pour les nécessités de la vie quotidienne.

Entreprises intervenues sur le chantier : *Asselin (châssis métalliques)*, *Aubert-Labansat (menuiserie)*, *Jean-Loup Bouvier (sculpture)*, *H. Chevalier (maçonnerie - taille de pierre)*, *Mathieu lustrerie*, *Saga entreprise (chauffage)*.



1.3. Le portail d'honneur

Après sept mois de travaux achevés en mars 2016 et menés sous la direction de Guillaume Trouvé, architecte du patrimoine, le portail d'entrée de la maison d'éducation de la Légion d'honneur de Saint-Denis retrouve toute sa prestance. Œuvre initiale de Charles de Wailly, il fait partie intégrante de l'abbaye et ouvre sur sa cour d'honneur.

L'aspect vétuste des portes (peinture écaillée), l'altération des parements en pierre de taille apparente, les interventions antérieures inesthétiques et la présence de nombreuses fissures ont motivé cette restauration qui permet aujourd'hui de mettre en valeur une pièce maîtresse du patrimoine du XVIII^e siècle.

Des études sur les pierres et les peintures (stratigraphie) et des recherches en archives ont été menées afin de redonner au portail un aspect le plus proche possible de l'état initial.



Entre autres travaux, la couleur d'origine - gris bleuté - a été réhabilitée, les parements ont été nettoyés et les pierres de taille et menuiseries restaurées.

Afin de retrouver l'homogénéité esthétique de la façade, les lanternes qui apparaissent sur les cartes postales du début XX^e siècle ont été restituées tout comme l'ancienne épitaphe « *Maison d'éducation de la Légion d'honneur* ».

Enfin, une mise hors-eau de l'édifice a été nécessaire, notamment pour lutter contre les infiltrations et stopper la pénétration de l'eau dans les murs.

Achevés en 1781, le portail et la cour d'honneur en hémicycle sont représentatifs de l'architecture classique du XVIII^e siècle. Leur architecte, Charles de Wailly, est l'auteur de nombreuses réalisations en France (à Paris, le théâtre de l'Odéon notamment), en Belgique, en Italie et en Russie.

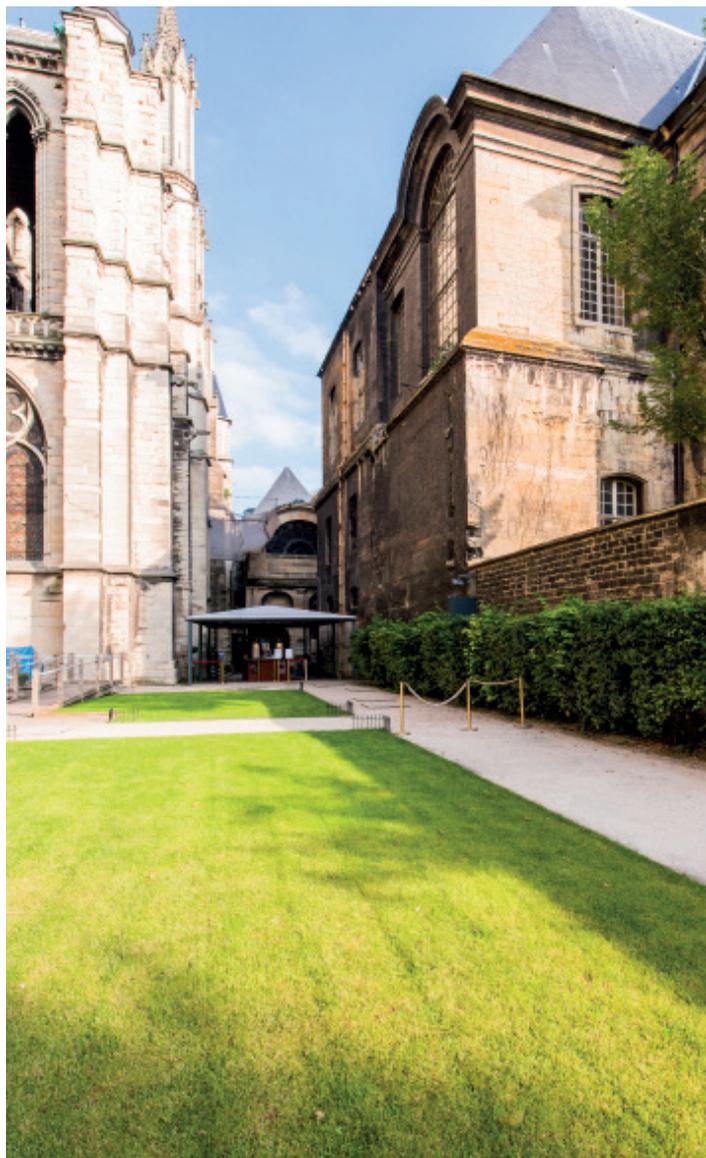
Entreprises intervenues sur le chantier : *DLB menuiserie, Payeux (maçonnerie - taille de pierre)*.

1.4. La façade nord

La construction du cloître de l'abbaye est achevée entre 1752 et 1754 par l'édification de l'aile nord, sur les plans de l'architecte Jacques Bayeux. Cette aile est encadrée par deux pavillons qui abritent, à l'ouest le remarquable escalier des hôtes, et à l'est un escalier intérieur, des circulations et un chauffoir.

La façade nord, en vis-à-vis de la basilique présente une assez bonne unité architecturale, qui s'affirme notamment à travers l'ordonnancement et la symétrie des élévations moins perceptible de nos jours à cause de la sacristie réalisée au XIX^e siècle.

Jamais rénové depuis la construction, l'ensemble des maçonneries et menuiseries bois et métalliques est extrêmement dégradé. À l'automne prochain débutera une campagne de restauration dont l'achèvement des travaux est prévu à l'été 2017.



II. LA MAISON D'ÉDUCATION DE LA LÉGION D'HONNEUR DE SAINT-DENIS, UN SITE HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

2.1. L'abbaye royale de Saint-Denis

La maison d'éducation de la Légion d'honneur de Saint-Denis occupe les bâtiments de l'ancienne abbaye royale, à proximité de la célèbre basilique où sont inhumés les rois de France. Reconstitués au cours du XVIII^e siècle, à l'emplacement de l'abbaye médiévale, ils ont connu plusieurs architectes prestigieux. Robert de Cotte, premier architecte de Louis XIV, a établi les plans et construit les ailes est et la galerie sud. De 1735 à 1741, sous la conduite de Charles Bonhomme, Jacques V Gabriel puis son fils Jacques Ange, premier architecte de Louis XV, poursuivent l'œuvre initiée par Robert de Cotte ; l'architecte Jacques Bayeux leur succède de 1752 à 1754. En 1776, l'architecte Charles de Wailly réalise les deux bâtiments circulaires encadrant la cour d'honneur.

Sous la Révolution, en 1795, l'abbaye devenue propriété de l'Etat est transformée en hôpital militaire. En 1809, Napoléon signe le décret d'installation de la maison d'éducation à l'abbaye de Saint-Denis. En 1927, les bâtiments et le parc arboré, témoins remarquables du classicisme français du début du XVIII^e siècle, sont classés en totalité Monuments historiques.





2.2. Architecture et bâtiments contemporains

L'évolution de l'enseignement et de la vie scolaire a nécessité la construction de nouveaux bâtiments à travers les époques : pavillon de musique (1895), infirmerie (1952), gymnase (1980), bâtiment scolaire (1985) et bâtiment post-bac (2016).

À travers d'autres formes et d'autres matériaux, les architectes ont su s'adapter avec habileté et humilité à l'organisation spatiale du site. En créant des bâtiments ordonnés, fonctionnels et lumineux, l'esprit des lieux a été respecté comme en témoigne le bâtiment scolaire (ci-dessus), dessiné par Costantini et Regembal et inauguré en 1985 : semi-enterré, il a été organisé dans l'axe du cloître, autour d'un jardin recomposé et de patios au centre des salles de cours.

Le nouveau bâtiment des étudiantes post-bac (ci-dessous), dû à l'architecte Guillaume Belus et achevé début 2016, s'insère en douceur au sein du patrimoine existant et du parc.



III. LES MAISONS D'ÉDUCATION DE LA LÉGION D'HONNEUR



3.1. Vocation

Institution atypique du paysage scolaire français, les maisons d'éducation sont placées sous l'autorité du grand chancelier de la Légion d'honneur. Elles accueillent de la 6^{ème} à la terminale et en post-bac, les filles, petites-filles et arrière-petites-filles de membres de la Légion d'honneur, de Médaillés militaires ainsi que de décorés de l'ordre national du Mérite. Elles sont également ouvertes aux filles et petites-filles de légionnaires étrangers.

Le collège situé aux Loges à Saint-Germain-en-Laye, et le lycée abrité dans l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis, sont des internats d'enseignement public : les mille élèves suivent le programme de l'Education nationale, avec une réussite de 100 % au brevet et au bac, dont 98,5% de mentions pour ce dernier examen. La maison d'éducation de Saint-Denis accueille des classes d'hypokhâgne et khâgne et de BTS de commerce international. Près de 70 % des élèves de khâgne intègrent les écoles les plus prestigieuses (ENS-LSH, HEC, ESSEC, EDHEC...) et 100% des étudiantes de BTS sortent diplômées.

Ces résultats illustrent la vocation des maisons d'éducation : offrir à des élèves motivées et méritantes des conditions de travail exceptionnelles, favoriser l'ouverture intellectuelle dans un cadre d'éducation rigoureux, encourager l'effort individuel et la dynamique collective. Sont cultivées les valeurs communes des ordres nationaux : estime de soi, respect des autres, civisme, effort et, naturellement, mérite. Un système de récompense, mis en place dès la création des maisons d'éducation en 1805 par Napoléon I^{er}, continue de constituer une source d'émulation morale et scolaire pour les élèves.

Les maisons d'éducation ont également un rôle social. L'admission, sur dossier et sur entretien, tient compte autant de la motivation de l'enfant pour l'internat et de son dossier scolaire que de son contexte de vie. Sont ainsi considérés avec une attention particulière les difficultés financières, les situations familiales fragilisées ou encore l'éloignement géographique des parents.



3.2. Histoire

Les maisons d'éducation sont créées le 15 décembre 1805 par Napoléon, soucieux de combler un vide en matière d'éducation féminine et convaincu du rôle prépondérant que les femmes auront à jouer dans la société. Satisfait de voir la façon dont ses intentions ont été réalisées au château d'Ecouen confié à Madame Campan en 1807, l'Empereur décrète en 1809 la création d'une deuxième maison d'éducation dans l'ancienne abbaye de Saint-Denis. Les cours débuteront en 1812. D'abord orphelinat de la Légion d'honneur, les Loges deviennent maison d'éducation en 1811.

IV. PHOTOTHÈQUE

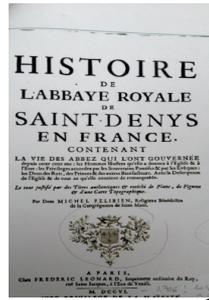
Les visuels ci-dessous sont disponibles en haute définition sur demande à cecile.cretien@legiondhonneur.fr

1 : Grille du frère Denis
© C. Lacène (p. 1)



1

2 : Document d'histoire
© Raluca Butnariu,
Architecte (p.3)



2



3



4

4 : Grille (détail) avant les travaux
© C. Lacène (p. 4)



5

5 : Présentation des prototypes de la grille en atelier
© K. Brossard (p. 4)



6



7



8

6 : Garde-corps du grand escalier
© J. Peyrou (p. 4)

7 : Salon des princes
© C. Lacène (p. 5)

8 : Couloir menant au salon des princes avant travaux
© A. Beauny (p. 6)



9



10



11



12

9 : Couloir menant au salon des princes après travaux
© C. Lacène (p. 6)

10 : Le portail d'honneur
© A. Beauny (p.6)

11 : Façade nord
© C. Lacène (p.7)

12 : Cour d'honneur
© J. Peyrou (p.8)



13



14



15



16

13 : Bâtiment scolaire
© C. Lacène (p.9)

14 : Bâtiment post-bac
© Belus & Hénoçq
Architectes - Photo
Raphaël Chipault (p.9)

15 : Séance de Rugby
© S. Perrot (p.10)



17



18

16 : Allées du cloître
© C. Lacène (p.11)

17 : Concert présidentiel - 2015
© C. Lacène (p.11)

18 : Salle de classe
© C. Lacène (p.11)